



**Laurence Malès**  
Rédacteur en chef adjoint

## La grippe H1N1 va-t-elle vraiment nous paralyser économiquement ?

Nous sommes déjà atteints par une crise économique et financière redoutable. La reprise sera-t-elle compromise par l'épidémie de grippe A ? À quoi devons-nous nous attendre dans les entreprises ? Oserons-nous encore prendre les transports en commun pour aller travailler ? Les réunions avec les clients seront-elles reportées ? Tous ceux qui le peuvent seront-ils incités à travailler chez eux ? Qu'en sera-t-il des grands colloques, salons professionnels ou tout simplement des actions de formation, des réunions entre collègues ou des réunions associatives ? Quid des événements sportifs et des spectacles ? Le tourisme et les transports seront-ils sinistrés ? Les équipes médicales et hospitalières, l'industrie pharmaceutique seront-elles en mesure de faire face ? Les établissements scolaires et les crèches seront-ils fermés ? Comment s'organisera

la garde des enfants non accueillis ? L'absentéisme résultant de la maladie, de la garde forcée des enfants ou des fermetures décrétées compromettra-t-il l'accueil des clients dans les magasins et grandes surfaces, la production, l'approvisionnement, les dépannages et les services, bref, l'ensemble des activités économiques ? Dans les entreprises,

### UN SCÉNARIO À LA HITCHCOCK

les personnes considérées comme des personnes clés seront contraintes à l'isolement chez elles. Seront-elles malgré tout contaminées par leur environnement familial ? Les plans de continuité de l'activité sont-ils prêts ?

Notre Gouvernement sera-t-il encore en mesure de fonctionner ?

Notre Administration assurera-t-elle les services minimums ?

Dans le monde professionnel, il est maintenant recommandé de ne plus se serrer la main et encore moins de s'embrasser entre collègues.

Une bonne nouvelle : la fabrication de masques, de lotions alcoolisées désinfectantes, de vaccins et de paracétamol va prospérer. La vidéoconférence et le travail à distance également.

Voici donc les grandes lignes d'un scénario digne d'Orson Welles ou d'Alfred Hitchcock. En imaginant et en nous préparant au pire, nous ne pourrions qu'être agréablement surpris.

Faut-il toutefois vraiment envisager un scénario catastrophe ? Ou bien l'État craint-il tant de voir sa responsabilité engagée (à l'identique de l'épisode du sang contaminé) qu'il nous présente ce scénario noir ?

À vouloir nous protéger de tout, peut-être risquons-nous de susciter voire de renforcer les spirales économiques négatives. La question est posée.

Gageons que les prochains mois nous apporteront quelques éléments de réponse.



Illustration : Olivier Fontvieille

@ ÉCHANGES SUR DFCG.COM

- Pour vous abonner
- Consulter la newsletter
- Participer au forum
- Retrouver un article